

Comprendre et lire à haute voix un poème de Sony Labou Tansi

Objectifs

Découvrir un auteur congolais francophone.
Analyser le langage poétique.
Travailler les conjugaisons.
Apprendre à dire un texte à haute voix.

Public

Lycéens.

Niveaux

De A2 à C2.

Matériel

Photocopies du texte.

Les mots me charment
Me font signe
Et demandent que je leur trouve
Du travail

5 À n'importe quel salaire –
Les mots viennent en foule
Sous ma plume
comme des prolétaires
Les mots revendiquent

10 leurs droits à la parole
et veulent établir la dictature
des mots sur la vie –
Il leur faut quelqu'un qui les comprenne
qui les prenne

15 à son service –
Hélas ! je ne suis pas celui-là
Les mots croisent les mains
S'asseoient et s'endorment
aux pieds du poète

20 Qui seul connaît leur valeur
Les mots vont mourir si quelqu'un
ne les remue à temps –
Les mots sont du silence qui parle –
Des bulles de silence qui parlent.

Extrait d'un poème de Sony Labou Tansi publié
dans *L'Autre Monde*, éd. Revue noire

Mise en route

- Présenter le poète (voir p. 9-23) en commençant par quelques questions : où est situé le Congo ? Quelle en est la capitale ? Avez-vous entendu parler de cet auteur ?
- Ce poème au vocabulaire très simple ne devrait pas poser de gros problèmes de compréhension. On peut donc débiter l'étude par une lecture à haute voix, lente et rythmée (les élèves n'ont pas encore le texte).
- Après la lecture, interroger la classe : de quoi s'agit-il ? *Du rapport entre un poète et les mots. Cette relation n'est pas facile : les mots semblent réclamer l'attention du poète, puis s'endormir, d'où les difficultés de l'auteur.*
- Distribuer le texte et demander à chaque élève de lire quelques vers à haute voix (la poésie est un art oral !).

Conceptualisation

- Les élèves, par deux ou trois, étudient ces **questions** :
 1. En quoi ce texte est-il un poème ?
 2. Dégagez les différentes parties du texte.
 3. Précisez le sens des mots « salaire », « prolétaires », « dictature ». Quelles idées expriment-ils ?
 4. Expliquez les vers 21 et 22. Qui est ce « quelqu'un » ?
 5. Que veut dire l'auteur avec l'opposition contenue dans les deux derniers vers ?
- Puis on rédige les **réponses en commun** au tableau.
 1. *Le texte est écrit en vers. Mais ce sont des vers libres, sans rimes, sans ponctuation et sans majuscule au début.*
 2. *Vers 1 à 5 : rencontre avec les mots, plutôt amicale (« charment », « font signe »).
Vers 6 à 15 : la revendication des mots.
Vers 16 à 20 : le poète (« je ») ne se sent pas capable de faire ce que les mots lui demandent, bien qu'il soit le seul à connaître leur valeur.
Vers 21 à 24 : les mots sont en danger si le poète ne peut pas s'occuper d'eux.*
 3. *Ces termes montrent les mots comme des travailleurs qui veulent prendre le pouvoir sur la vie du poète.*
 4. *Si le poète ne s'occupe pas des mots, s'il ne les aide pas à exister avec toute leur force poétique (« leur valeur »), les mots vont s'endormir, puis mourir.*
 5. *L'opposition est entre « silence » et « parlent ». Mais elle n'est qu'apparente : Sony veut dire que les mots n'existent vraiment qu'à partir du silence, et non dans les conversations quotidiennes et futiles.*
- Prolongement grammatical : **conjugaison**
 - À quel temps ce texte est-il écrit ? *Au présent.*
 - Relevez les verbes conjugués ainsi que leurs groupes.
 - Quels verbes ne sont pas au présent de l'indicatif ? *Comprene, prenne (vers 13-14). À quel mode sont-ils ? Au subjonctif. Pourquoi ? Ils suivent « il faut que ».*
 - Écrivez une phrase commençant par « il faut que ».
 - Conjuguez au subjonctif présent le verbe comprendre.

Pour aller plus loin

- Préparer des **exposés sur Sony Labou Tansi** en piochant des éléments dans ce numéro : la vie de Sony, le Rocado Zulu Théâtre, Sony et la culture kongo...
- Sony était un homme de théâtre. Pourquoi ne pas essayer de « **théâtraliser** » ce poème en le mettant en scène (l'un joue le poète, les autres les mots...) ?

Félix Traoré